

CLIMATS

300 jours de beau temps
200 jours de gelée-:
un climat rude et sain.

Parfois continental comme celui des Alpes, souvent méridional, le climat du Queyras est singulier et "beau". Le nombre d'heures annuelles d'ensoleillement est celui de la Corse ou du Languedoc. L'air est lumineux, la nébulosité est réduite, la pluie bien plus faible que dans les autres régions des Alpes et, par exemple, dans les vallées italiennes proches.

Entre 1950 et 1970, le Queyras n'a enregistré (à Château-Queyras) qu'une moyenne annuelle de 76 jours pluvieux, (dont les 2/3 en neige). Dans la même période, on en comptait 86 à Nice, 144 à Grenoble, 162 à Paris, plus de 160 dans les Alpes du nord, 201 à Brest.

La luminosité est exceptionnelle et les brouillards sont rares-: ceux de la plaine du Pô, respectueux des frontières, restent en Italie, en "mer de nuages".

La neige est bien présente-: parfois près de 200 jours par an dans un pays où, avant le ski, on disait "sept mois d'hiver, cinq mois d'enfer". L'ensoleillement compense le froid.

Ce qui caractérise aussi le climat du Queyras, ce sont les différences-:

I---Ecart de température allant jusqu'à 30° au cours d'une même journée. Ecart au cours de l'année-: de -21° à +30°-; la moyenne minimale passe de -7° en janvier à + 8° en juillet-; les maximum de + 3° en janvier à + 20° en juillet. Les nuits sont souvent fraîches: la brise de vallée est descendante-, la nuit, accompagnant l'air froid qui, plus lourd, s'écoule vers le bas.

I---Ecart d'enneigement: partout la neige apparaît tôt. Les anciennes migrations saisonnières vers la plaine du Pô, à la Saint-Michel (29 septembre) et le retour au 15 avril, marquent bien les périodes d'enneigement du col Lacroix; mais cette période est plus longue à l'Izoard (7 mois). La neige (2/3 des précipitations totales) est donc là, en principe, de novembre à mai, et la moyenne d'enneigement est de 4,50-m. Mais on a, selon les ans, de 1,50-m. à 7-mètres.

I---La pluviométrie, plus forte en juin qu'en juillet, connaît son maximum à l'automne (30% des pluies dans une saison qui est cependant très belle). Elle varie selon le vent-: vent maritime du sud-ouest qui remonte la vallée de la

Durance, vent humide venu aussi par l'Italie (la Lombardie) qui intéresse surtout le Haut-Queyras. C'est cette "Lombardie", parfois violente, qui, en juin 1957, provoqua de graves inondations, dévastant, en particulier, Villevieille. A l'inverse, certaines années sont localement déficitaires en eau-: 475-mm. à Abriès en 1967 contre 938 en moyenne-; (816 à Ceillac-; 747 à St-Véran).

I---Différences aussi dans la petite géographie de tel ou tel vallon ou versant-: l'ubac ombragé est plus garni de végétation (lorsqu'il n'est pas abrupt)-; l'adret ensoleillé accueille les hameaux et les maisons. Les hommes le savent mais ont parfois mal placé leurs villages-: à Fontgillarde, certaines maisons ne reçoivent pas le soleil pendant deux mois l'hiver et, autrefois, on devait monter le linge à la montagne, sur les pentes, à une heure de marche, pour le faire sécher. Les différences d'altitude se font sentir sur la végétation. A 2200 mètres la forêt cède la place aux alpages ou à la "steppe".



Les inondations de 1957-;
Le facteur assure son service à Ceillac.